

ces choses là par cœur, dans leur langue maternelle, bien entendu, de même que leurs prières qui doivent être très courtes, mais répétées le soir et le matin. Si la mère éprouve quelquefois de l'ennui dans l'accomplissement de ces devoirs, qu'elle prenne bien garde de se trahir, car, de ce moment, elle travaillera en pure perte.

Il est bon aussi de leur insinuer peu à peu dans l'esprit, dès le jeune âge, certaines maximes générales de piété et de moralité, qui font sur eux, le plus souvent, une impression qui dure toute leur vie. L'histoire nous en fournit une foule d'exemples, et nous cite les noms de plusieurs jeunes enfants qui ont souffert le martyre avec une constance admirable, parce qu'ils étaient convaincus que souffrir pour la gloire de Dieu était le plus grand bonheur qui put arriver à un homme. Nous avons d'abord l'exemple du plus jeune des sept frères Machabées que le roi Antiochus fit mourir cruellement. Ce tyran lui promet les richesses et le bonheur, s'il veut renoncer à sa loi, et l'enfant répond : " Qu'attendez vous de moi ? je n'obéirai point au commandement du roi, mais au commandement de la loi qui nous a été donnée par Moïse."

Eusèbe fait voir la grande ardeur qu'Origène, étant encore petit enfant, eût de souffrir le martyre, sous l'empereur Sévère. Comme sa mère, ne pouvant le dissuader d'aller trouver son père, qui était en prison, lui cacha ses habits, il écrivit à son père pour l'engager à la souffrance et à la mort. Il était déjà vivement persuadé de la doctrine de la foi.

Saint Ambroise rapporte que sainte Agnès souffrit le martyre à l'âge de 13 ans. Et ce Père raconte " qu'il n'y avait pas quasi d'espace en un si petit corps qui fût sans plaie."

La fermeté inébranlable de ces petites créatures et de tant d'autres du même âge que l'on pourrait citer, était uniquement l'effet de la profonde impression que les instructions et les maximes de leurs parents avaient faite sur leurs esprits. Toute parole des parents jetée dans le cœur de leurs enfants, est une semence qui ne manque jamais de fructifier. Qui n'en a pas fait l'expérience ?

Voici quelques unes des maximes qu'il faut inculquer de bonne heure aux enfants et répéter à satiété : Il faut craindre et aimer Dieu par dessus toutes choses, parcequ'il est tout puissant et infiniment bon : comme tout-puissant il a créé tout ce qui existe ; comme infiniment bon, il soutient et gouverne l'univers qui, sans son assistance, retomberait immédiatement dans le néant.